



- “ **F**rédéric ! Frédéric ! Où es-tu ? ”

Comme tous les soirs, Sylvie Marin cherche son frère parmi les “grands” qui bondissent avec des glapissements aigus dans la rue inondée de soleil.

Voici une heure déjà que Ruth Taron, l’institutrice de la Chaux, a renvoyé tous les enfants, mais les jours sont longs en juin et certains écoliers peu pressés de regagner leur foyer où la vie n’est pas toujours facile.

Sylvie chante à tue-tête le nom de son frère, improvisant des vocalises hardies, qui rejaillissent, fraîches et gaies, le long des mornes façades de ce bourg franc-comtois. - “Tiens, voici l’Alouette !” s’exclame M. Brun le boulanger. C’est ainsi, en effet, qu’a été surnommée Sylvie Marin, à cause de sa gâté. Sa chevelure, d’un blond aux chauds reflets roux flamboie au soleil, et ses yeux vous regardent avec franchise et malice. Deux fossettes égalaient son minois pointu ; son nez piqueté de taches de rousseur se plisse insolemment quand elle rit. Sans être joli, son visage a du caractère : des traits aigus, un regard vif, des lèvres souriantes. Mais elle est si petite, si menue pour ses dix ans que son frère l’appelle “grenouille” ou “microbe”.

La fillette hausse les épaules et chante pour ne pas entendre les paroles moqueuses.

Sylvie se console de sa petite taille en montant sur les échasses que lui a offertes Bernard Gilles, son oncle. Déposées avec grand soin contre le mur de la remise, ces morceaux de bois

représentent tout le trésor de la petite fille. Quand, fière et droite, elle claudique dans la rue avec une démarche d'homme ivre, elle devient tour à tour trapéziste, aviateur, explorateur, la reine d'un pays immense, couleur d'arc en ciel, où aucune voix désagréable ne vient troubler les rêves...

C'est ainsi qu'elle s'imagine "le pays magnifique" que lui chante son oncle : "C'est le pays de la lumière, du vrai repos et de la paix..."

Malgré ses nombreuses activités, oncle Bernard vient le plus souvent possible à La Chaux pour voir sa sœur et ses neveux. Il aime beaucoup Sylvie qui attend ses visites avec une vive impatience, car il sait très bien raconter de merveilleuses histoires !

Le récit préféré de la fillette retrace la naissance d'un petit garçon qui n'a pas eu de berceau douillet comme les autres bébés, et que sa maman a couché dans une crèche. Personne n'a voulu lui laisser une toute petite place dans sa maison. Cette maman a dû être bien inquiète !

Pourtant tous les anges du ciel ont chanté cette naissance en un chœur si beau que les bergers, qui gardaient leurs moutons aux champs, sont accourus pour voir ce qui se passait. “Réjouissez-vous, s’est écrié un ange: aujourd’hui vous est né le Sauveur.” Sylvie est toute contente quand oncle Bernard lui raconte la visite des mages. Ces rois d’Orient, très riches, apportant sur leurs chameaux beaucoup de cadeaux, ont suivi une étoile brillante jusqu’à la maison du petit enfant. Là, au terme de leur long voyage, ils se sont prosternés devant lui dans la poussière et ont déposé à ses pieds de l’or et des parfums.

Cette histoire est vraiment plus belle que tous les contes de fées ! De plus - oncle Bernard l’a assuré - ce récit est absolument vrai, ce qui n’est pas le cas de “Blanche Neige” ou de “L’oiseau bleu”. L’oncle et la fillette, se donnant la main, prennent un des nombreux sentiers de montagne autour du village, ou s’assoient sous le noyer tout au fond du jardin. C’est dans ces moments tranquilles que Sylvie apprend à connaître